

LES TROIS VIES DE VANESSA RÉESS



Comme son père ou ses frères, elle était destinée à épouser les sciences, mais un bug a bouleversé le programme. Elle ne serait pas professeur de physique... mais enseignante de bridge, arbitre et accessoirement championne du monde... Rencontre.

> PAR CATHERINE SUBRA

Clichy, en banlieue parisienne. Un vaste appartement baigné d'une lumière automnale avec vue sur le Sacré Cœur. C'est là que je rencontre Vanessa, à peine remise du championnat du monde en Inde et s'apprêtant à partir en Chine puis à Denver, où elle jouera avec son sponsor. En arrivant, je croise son compagnon Wilfried et leur fils Arthur, partis tous deux en balade, histoire de nous laisser seules et de pouvoir parler librement. De parler d'elle. Car la star aujourd'hui c'est bien Vanessa Réess, 42 ans, championne du monde de bridge par équipe.

Une médaille d'or, cela n'a l'air de rien mais cela pèse parfois très lourd. Je cherche des yeux l'objet sur une éta-

gère mais la précieuse récompense a été oubliée dans le coffre de la voiture, tout juste bonne à assurer les séances photos au retour de la compétition. Pas fétichiste des récompenses pour deux sous, la pudique Vanessa ne cherche manifestement pas à exploiter son titre. Pourtant, cette médaille, je la vois briller dans son regard et dans celui de ses proches. C'est la deuxième fois qu'elle se couvre d'or. Après 2005, 2015. Faudra-t-il attendre 2025 pour remonter sur la première marche du podium ?

Elle préfère en rire. « 2025, ça me va, même si j'espère que cela surviendra plus tôt ! Et aussitôt de rectifier l'histoire : *La première fois, avec ma partenaire de l'époque, nous avons peu joué. Nous avons été appelées*

en cours de compétition, car une paire avait explosé. Je n'ai jamais pensé que cette médaille était totalement mienne. Cette fois, c'est très différent. Je me sens légitime. Nous nous sommes battues sur toutes les donnes, tous les jours et la victoire est méritée. »

Dix ans donc se sont écoulés entre les deux médailles. Au retour d'Estoril, en 2005, Arthur, 4 ans, était perché sur les épaules de son père pour attendre sa maman à l'aéroport. Cette fois, l'adolescent a suivi par des SMS échangés avec Wilfried le dernier match avant la délivrance. Son père, également bridgeur professionnel et enseignant, est resté connecté pendant tout le temps de la compétition. Entre *BBO* et *YouTube*, depuis Paris, il a vu Vanessa et ses coéquipières se battre et remporter la partie face aux Américaines. Les garçons sont fiers d'elle et s'amuse des retombées dans leur quotidien.

Arthur l'a dit à ses bons copains, mais n'a reçu en retour que des questions pour savoir si ce n'était pas plutôt au poker que sa championne de mère s'était illustrée ! Quant à Wilfried, il a supporté sans broncher les inévitables



VANESSA AVEC SON FILS ARTHUR ET WILFRIED SON COMPAGNON.



L'esprit du joueur,
c'est de ne pas
faire attention
au lendemain.

Dominique Ezkenazi

MES CONVENTIONS

J'AIME

Le SMI (soutien mineur inversé), le Cachalot (Texas après une intervention par 1♦ ou 1♥), le 2SA forcing de manche après un Texas. Un exemple de cette dernière convention :

S	O	N	E
1SA	-	2♦	-
2♥	-	2SA	-

2SA est ici le prélude à de nombreux développements.

J'AIME PAS

Les Splinters en réponse dans le style français, c'est-à-dire avec des mains trop faibles en points. Sur 1♠ d'ouverture, je réponds 4♣ avec au moins trois bonnes cartes, par exemple :

♠ R10754 ♥ R72 ♦ A863 ♣ 6.

MES CONSEILS

Non vulnérable contre vulnérable, je vous propose d'être extrêmement agressif en matière de barrages. À titre d'exemple, ouvrez de 3 Cœurs en première position avec : ♠ 6 ♥ V97543 ♦ 76 ♣ 10753. Notez que vous ouvririez aussi de 3 Cœurs une main avec RDV10xxx à Cœur. Il me paraît plus important dans cette situation de vulnérabilité de gêner la découverte de la manche chez l'adversaire que de décrire une main précise.

railleries de ses amis bridgeurs sur le thème, « Tu vas être le prince consort maintenant ! ».

LE BRIDGE EN FAMILLE

Vanessa est tombée dans la marmite lorsqu'elle était enfant. Martine, sa mère et Jacques son père, étaient déjà des joueurs émérites dans leur région, l'Adour, et jouaient souvent les sélections à Paris. Mieux, lorsque l'on remonte l'arbre généalogique, on s'aperçoit que le bridge avait déjà creusé son sillon chez les grands-parents. « J'ai commencé à jouer avec ma grand-mère paternelle Viviane. Mais il y avait aussi Maddy, ma grand-mère maternelle, qui organisait des compétitions à la maison. C'était l'époque où il n'y avait pas de clubs partout. »

Pourtant, le virus ne s'est pas répandu de façon automatique. Il a sans doute trouvé chez la seule fille des 3 enfants Réess un terrain favorable. La légende familiale, transmise par Martine, veut qu'un dimanche de pluie soit à l'origine de la vocation de Vanessa. « Ce jour-là on a décidé, avec mon mari, d'initier les enfants au bridge. Thierry qui avait 13 ans et Vanessa 10 ans ont tout de suite accroché alors que mon fils aîné a immédiatement détesté. » Rien n'est écrit mais tout est en germe. « Son frère ne trouve pas de partenaire et il passe à autre chose. Vanessa va sillonner les tables de bridge du grand Sud Ouest avec sa grand-mère paternelle pendant près de 5 ans. Elle sera très vite repérée par la fédération. »

Aux années lycée, succèdent les études

de physique à la faculté de Pau, non loin d'Uzos où la famille s'est trouvé un berceau.

« Bien sûr, j'étais plutôt douée pour les cartes mais je faisais aussi beaucoup de sport, du ski, du hand, du volley, du tennis. Mes amis à l'époque n'étaient pas spécialement bridgeurs. »

LIBERTÉ CHÉRIE

Le temps s'étire un peu trop lentement, à son goût, dans sa province natale. Vanessa a des envies de Paris. C'est là qu'elle va retrouver Wilfried, avec qui elle a parfois joué au bridge en junior. « Comme elle se destinait à l'enseignement, elle nous a dit qu'elle allait passer le CAPES à Paris, mais c'était difficile à croire, car elle était déjà totalement dans le bridge comme tous ses amis à l'époque. » Martine, qui l'a initiée, reconnaît pourtant qu'elle n'imaginait pas qu'elle pratiquerait à un tel niveau. « Avec le recul, je me dis que c'est elle qui avait raison. Très vite cela a bien marché, elle a donné des cours. C'est une fille très agréable, sympa, souriante et le bouche à oreille a bien fonctionné parmi les élèves. »

Une vie pas ordinaire autour du monde des cartes avec des voyages, des compétitions. Une vie plus sage comme enseignante au club de Levallois ou arbitre de tournois. Une vie très banale, enfin, de mère de famille qui consacre son temps libre à son fils pour des moments de complicité, de sport ou de jeu. « J'ai besoin de liberté et ma situation est





plus qu'enviable. C'est vrai que ma vie et mes amis tournent autour du bridge mais nous restons très ouverts sur le monde, l'actualité. L'été, nous ne jouons presque pas. C'est une bonne respiration qui élimine toutes les tensions. »

À Pau, Martine et ses amis attendent le retour de Vanessa avec impatience. À peine quelques jours à Noël, avant de refermer cette année qui restera exceptionnelle. Avec le recul, sa mère s'en amuse : « Vous savez, j'ai frôlé l'infarctus au moment de ce championnat en Inde. C'était tellement intense. Il n'y avait pas beaucoup d'écart avec les Américaines. Vanessa faisait partie des deux paires qui ont joué 7 heures par jour pendant 2 jours. »

Scotchée devant l'ordinateur des heures entières, c'est la bridgeuse mais aussi la mère qui a tremblé pour sa fille. « Et puis, soudain, elle m'a appelée après la victoire, j'ai bien cru qu'elle était saoule, tellement elle était contente, elle, toujours si calme, sachant gérer ses émotions. Je suis très, très fière. Longtemps, on a dit "Vanessa, la fille de Martine". Aujourd'hui, c'est "Martine, la mère de Vanessa" et c'est bien ainsi, je ne suis pas jalouse, cela me remplit de joie. »

Pour la principale intéressée, la compétition de Chennai en Inde, ce fut avant tout de la concentration. « Le stress, c'est plutôt pour le capitaine ou pour les proches qui regardent les compétitions à distance. Nous, on est là pour gagner. Joanna, ma partenaire a toujours un mental de « winneuse », tout en étant très gentille. C'est important, on est amies dans la vie mais on est aussi très pro. »

Joanna Zochowska et Vanessa Réess ont rodé leurs habitudes de jeu depuis qu'elles jouent ensemble. Elles s'apprécient, se complètent, ce qui a permis à la paire de trouver un équilibre et une force sur la durée.

Dans la pièce à vivre de l'appartement, c'est le noir et le gris qui dominent. La couleur, ce sont Dali et Kandisky, les peintres favoris de Vanessa et Wilfried, qui l'apportent, au travers de gravures accrochées au mur.

Arthur a rejoint sa console de jeux avec un copain de classe. Il veut être architecte pour construire, inventer, dit-il. N'empêche, le jeune garçon n'est pas

MES DONNES

PREMIÈRE DONNE

Une donne des championnats du monde de Chennai :

♠ 3 V87 RV1062 ♣ 10632		♠ 10987 AR 743 ♣ RD75	
♠ R2 D9643 98 ♣ V984	N O E S	♠ ADV654 1052 AD5 ♣ A	

Don. : S - Vuln. : Tous.

Réess		Zochowska	
S	O	N	E
1♠ 3♠	-	1SA	-

Ouest a entamé Cœur et Est a encaissé l'As et le Roi (pour montrer le doubleton) avant de rejouer le Roi de Trèfle pour mon As. Nos adversaires s'étaient montrées jusqu'ici particulièrement actives. Comme Est avait passé sans sourciller avec As-Roi de Cœur et Roi-Dame de Trèfle, j'en ai déduit qu'elle ne possédait pas le Roi de Pique. J'ai donc renoncé à l'impasse au Roi d'atout. Après avoir encaissé l'As de Pique, j'ai ensuite réalisé qu'il serait maladroit de rejouer la Dame de Pique en espérant la couleur 3-3. En effet, en pareil cas, Ouest prendrait du Roi, encaisserait la Dame de Cœur et rejouerait Cœur pour créer un uppercut.

Ma seule chance était de jouer le Roi d'atout second en Ouest. J'ai rejoué petit Pique et gagné mon contrat, comme Frédéric Volcker qui jouait les mêmes donnes en Open.

SECONDE DONNE

Une séquence toute récente à Denver, durant la coupe Reisinger, qui nous a récompensées de notre travail :

♠ A976 AR65 6 ♣ RV102		♠ D2 8 AV75 ♣ A98764	
N O E S			

Don. : N - Vuln. : Tous.

Zochowska		Réess	
S	O	N	E
2♣ ⁽¹⁾ 4♣ ⁽³⁾ 4SA ⁽⁵⁾ 7♣	-	1♣ 3SA ⁽²⁾ 4♦ ⁽⁴⁾ 5♥ ⁽⁶⁾	-

(1) Naturel forcing de manche.

(2) 15-17H distribution 4414 ou 4405.

(3) Blackwood à l'atout Trèfle.

(4) 3 ou 0 clés.

(5) Blackwood aux Rois.

(6) Le Roi de Cœur (et pas le Roi de Carreau)

maladroit au bridge et pourrait même intégrer l'équipe cadet.

Il y a fort à parier que ses parents ne lui feraient pas obstacle si un jour l'envie devenait passion. « L'esprit du joueur, c'est de ne pas faire attention au lendemain. On se dit on verra bien. En tant

que parents, l'important c'est que son enfant ait le choix d'une autre carrière car devenir professionnel de bridge ne doit jamais se faire par défaut. » Une manière de rappeler que l'exigence et la liberté sont deux valeurs qui servent de boussole à Vanessa. ■